

Organisations de Producteurs et outils d'organisation économique

Contexte et objectifs

Les Etats généraux de l'alimentation (EGA), qui se sont tenus en septembre 2017, ont mis en lumière les pouvoirs de marché très déséquilibrés au sein des filières agro-alimentaires entre les producteurs agricoles, encore très atomisés et les industriels et distributeurs, composés d'opérateurs de plus en plus concentrés. Cette dissymétrie est source de déséquilibre entre les maillons des filières agro-alimentaires et de pression sur les prix agricoles qui sont tendanciellement orientés à la baisse. Face à ces déséquilibres, les agriculteurs se sont regroupés, plus ou moins selon les secteurs, dans des organisations collectives telles que les OP (Organisation de Producteurs) pour améliorer leur pouvoir de marché. A la demande du Ministère de l'Agriculture et de l'alimentation, les sociétés d'études ABCIS et BLEZAT Consulting ont conduit une étude sur la mise en œuvre des outils d'organisation économique, les freins à leur usage et leur impact sur le revenu des agriculteurs. Elle porte sur cinq filières : lait de vache, viande bovine, viande ovine, viande porcine, fruits et légumes.

Résultats

L'étude réalisée met en évidence l'importance de certains facteurs dans la structuration organisationnelle des filières : la longueur des cycles de production, les caractéristiques des produits (périssables ou stockables, homogènes/variés), le niveau de concurrence des produits sur le marché français, etc. Les évolutions historiques et les dispositions réglementaires adoptées explicitement, au moins en partie, les différences

Fiche 47

Partenariats :
ABCIS, BLEZAT Consulting

Financeurs :
Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, FranceAgriMer

Contact :
lisa.leclerc@ifip.asso.fr

Valorisation

- Article à venir : Buczinski et al. 2019. Comment l'amont des filières de production agricole se saisit-il des outils d'organisations économiques et comment mesurer l'impact de ces choix sur le revenu des agriculteurs ?

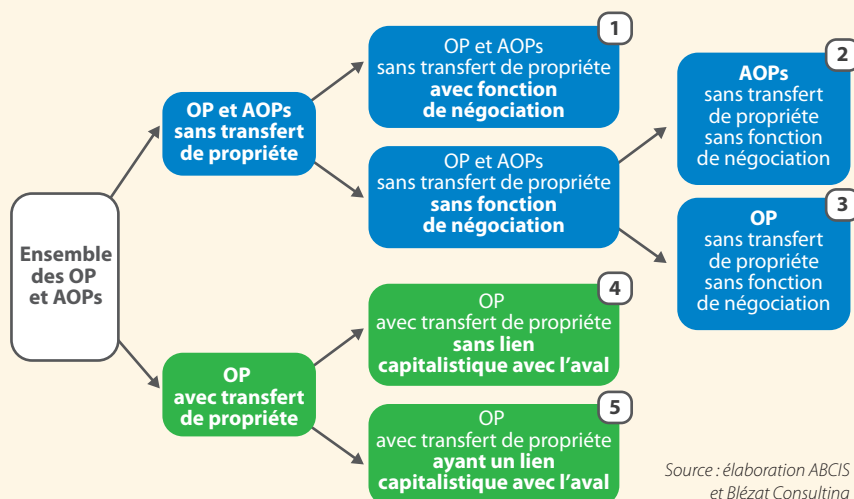


constatées entre les filières, qui sont plus ou moins structurées. Chaque filière a une organisation qui lui est propre, la commercialisation n'étant pas nécessairement réalisée par les OP : producteurs indépendants, autres modes d'organisations. Toutefois, en filière porcine, les OP occupent une place prépondérante, avec 93% des porcs commercialisés. Dans la typologie transversale et commune des OP qui a été réalisée, les OP porcines se retrouvent en très grande majorité dans la catégorie des OP avec transfert de propriété (coopératives ou SICA). Il existe néanmoins d'autres types d'OP (associatives sans transfert de propriété), que l'on retrouve notamment en filière lait de vache et fruits & légumes. Les OP ont trois grandes fonctions : massifier l'offre de produits, diversifier et segmenter la production pour créer de la valeur, investir et intégrer les maillons en amont (fourniture) ou en aval (transformation) des agriculteurs pour ma-

triser une plus grande partie de la chaîne de valeur. La mesure de l'impact de l'organisation économique sur le revenu des agriculteurs fut délicate. Deux cas concrets (en porc et bovins viande) ont été étudiés et ont rapidement mis en lumière les difficultés et les limites d'un tel exercice. Dans les différentes filières étudiées et dans le contexte français, il existe en effet une superposition entre modes d'organisation économique, localisation des exploitations, types d'exploitations, différenciation des modes de production et valorisation des produits. Dans ce contexte l'effet de l'organisation économique est difficile à isoler et mesurer.

Perspectives

Les tendances lourdes sont plus à la consolidation qu'à la création de nouvelles OP. Leur nombre tend à diminuer sous l'effet d'unions et de fusion pour accroître leur taille. On assiste également à l'émergence d'unions de coopératives notamment (secteur bovins et ovins) pour accroître le pouvoir de marché, mais aussi pour travailler dans le secteur de l'agriculture biologique, où la densité de producteurs et de collecte reste faible. Au niveau des formes d'organisation, les évolutions et les trajectoires pourraient être différentes selon les filières. Pour la filière porc, le taux d'organisation est très important, mais cache des disparités fortes selon les profils d'exploitants et les types d'OP (avec un effet individuel des OP très important). Les OP cherchent, dans la segmentation et le développement de productions sous signes de qualité, un moyen d'accroître la valeur produite pour des produits de qualité supérieure et moins exposés à la concurrence ordinaire. La forte concentration des abatteurs incite les OP à renouveler les options leur permettant de renforcer leur pouvoir de marché.



Source : élaboration ABCIS et Blézat Consulting

Typologie des Organisations de Producteurs dans les filières lait de vache, viande bovine, viande ovine, viande porcine, fruits et légumes en France